Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 2

Artikel: Sion : février lui va si bien...
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826208

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

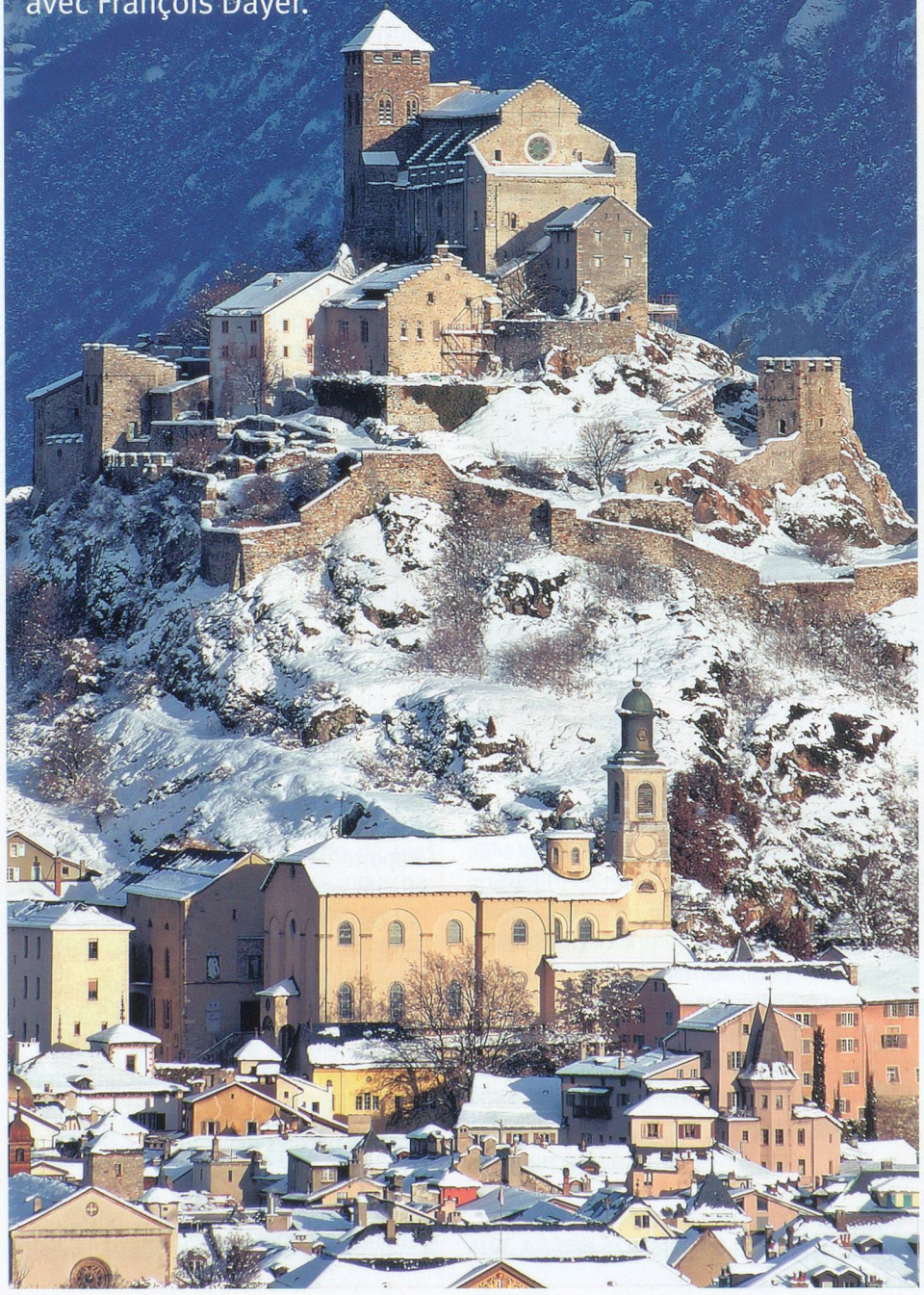
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SION
Février lui va si bien...

A l'ombre tutélaire de ses deux châteaux, la capitale valaisanne déploie des charmes presque méridionaux. Entre passé et présent, on y cultive un certain art de vivre. A découvrir avec François Dayer.



Robert Hofer

François Dayer, ancien rédacteur en chef du *Nouvelliste,* est un prototype du Sédunois moderne, ce qui signifie qu'il n'est pas Sédunois de souche, mais fait partie de ce Valais qui «migre». Né à Hérémence, commune qui a d'ailleurs conservé un hameau du nom d'Ayer, il vit aujourd'hui à Savièse, comme beaucoup de Sédunois. «Gamin, j'habitais Salins, en face. C'est le plus beau village, disent les Saviésans, puisque de là, on voit... Savièse! Puis, au gré des emplois paternels, la famille a bougé sur Martigny avant que je revienne à Sion pour raisons professionnelles.» La capitale, il la connaît pour en avoir vécu toutes les pulsations, depuis l'enfance. Il en aime surtout les ruelles à l'architecture italo-baroque.

«Il faut savoir que Sion a d'abord été une capitale haut-valaisanne. On y parlait allemand. Jusqu'en 1798, les seigneurs du Haut-Valais avaient la mainmise sur le bas du canton. On peut dire en quelque sorte que c'est Napoléon qui a «libéré» le Bas-Valais, en créant le Département du Simplon», poursuit l'ancien rédacteur en chef. Envoyé spécial de l'Empereur, l'écrivain Châteaubriand a du reste brièvement séjourné à Sion, dans la Résidence de France, une belle bâtisse rue du Grand-Pont. «Il y a écrit tout le mal qu'il pensait des Sédunois», rappelle François Dayer.

Aujourd'hui, à peine 20% de la population peut se targuer d'être sédunoise d'origine et n'en font partie que les descendants des familles patriciennes. «La majorité des habitants vient des vallées, insiste François Dayer. Cette population hétéroclite n'a pas forcément d'attache avec la ville. Il existe toujours à Sion des clubs, comme aux Etats-Unis, pour permettre aux «exilés»de se retrouver. C'est le cas pour les Hérensards ou les Chablaisiens.»

Un peu d'Italie

De son riche passé, la ville conserve de nombreuses traces à commencer par ces deux monuments emblématiques que sont Valère et Tourbillon. En quittant la rue commerçante par les ruelles escarpées qui partent à l'assaut des châteaux, on se croirait presque dans une cité italienne. Ne manque que du linge suspendu aux fenêtres! C'est vrai que la proximité de l'Italie et les échanges d'un côté et de l'autre des Alpes ont laissé des marques. Rue de la Lombardie, en cherchant un peu, on tombe sur une porte, qu'il suffit de pousser pour admirer

Rue du Grand-Pont, il fait bon y flâner en toutes saisons. Robert Hofer

une incroyable fresque datant de 1547. Elle décorait l'officine de l'apothicaire Uffem Bort. Recouverte de plâtre, elle n'a été découverte qu'en 1976. Dans la partie haute de la cité, se trouvent les musées d'archéologie et des Beaux-Arts. Un peu plus haut, l'Ancien Pénitencier a, lui, été reconverti en lieu d'expositions temporaires. A visiter tant pour l'exposition en cours *(Montagne, je te hais – Montagne, je t'adore)* que pour le bâtiment lui-même.

«Aujourd'hui, Sion est avant tout le siège administratif du canton. Avec ses 30 000 habitants, c'est une ville un peu plus grande que Martigny ou Sierre, mais ce n'est pas un pôle d'attraction, analyse François Dayer. On a le sentiment que lorsque cette ville fait quelque chose, elle doit faire plus et mieux que les autres. Son carnaval, par exemple, est le plus beau du Valais, mais cela ne se sait pas.»

Sur le plan culturel, la ville foisonne de théâtres petits ou grands et de lieux d'expression artistique. François Dayer affectionne tout particulièrement la compagnie Interface. «Comme j'ai beaucoup travaillé avec l'image, je suis très sensible au travail que réalise cette troupe.» Quand elle ne tourne pas avec l'un ou l'autre de ses spectacles, intégrant danse, musique et vidéo, la compagnie a ses quartiers dans la zone industrielle.

Ce mois, Sion se souvient – on ne cesse pas d'ailleurs de le lui rappeler – du psychodrame qui s'est déroulé un jour de juin 1999 sur la place de la Planta. La capitale valaisanne voyait alors basculer son destin olympique. Sept ans après, les larmes se sont taries et la fête aura lieu quand même *(lire encadré)*... mais à Fully, à quelques kilomètres de Sion.

Mariette Muller

››› Sion Tourisme, place de la Planta, tél. 027 327 77 27; www.siontourism.ch Visites guidées sur demande.

Les bonnes adresses de François Dayer

Le Contre-Jour, place de la Gare 6. Ce «café-lounge», conçu par l'artiste valaisanne Marie-Antoinette Goret, est un des lieux branchés de la capitale, tél. 027 323 21 11.

Bistro du Golf, route de Vissigen 150, tél. 027 203 79 03, cuisine de brasserie.

Œnothèque Le Verre à pied, Grand-Pont 29, tél. 027 321 13 80. Pour déguster les vins locaux.

Fromagerie La Grenette, Grand-Pont 24, tél. 027 321 37 23.

Théâtre Interface, route de Riddes 87, tél. 027 203 55 50.

Teatro Comico, avenue Ritz 18, tél. 027 321 22 08. A la fois lieu de spectacles et école de théâtre.

Ferme-Asile, Promenade des Pêcheurs, www.ferme-asile.ch, tél. 027 203 21 11. Lieu de créations et d'activités pluriculturelles. Restaurant, tél. 027 203 40 98.

Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, exposition temporaire à voir du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.

François Dayer Robert Hofer

Sion 2006 quand même

Sion n'a pas eu les Jeux, mais la fête aura lieu malgré tout. Du 16 au 26 février, à la belle Usine de Fully, toute une brochette d'humoristes suisses, dont une majorité de Valaisans, joueront chaque soir une parodie de cérémonie d'ouverture. Ils seront entourés d'une centaine de figurants pour un spectacle à coup sûr grandiose. Ces jeux de l'humour se dérouleront dans l'ancienne usine électrique qui prend des airs de stade d'hiver. Attention, toutes les places sont debout et il vaut mieux s'habiller chaudement. Sur place, un village olympique plus vrai que nature, avec bar, restaurant et boutique, accueillera les spectateurs dès 11 heures du matin jusque tard dans la nuit. Possibilité également de suivre les compétitions en direct sur grand écran.

››› www.sion2006quandmeme.ch